

Des enfants qui enchantent le monde

Professeur d'éducation musicale et de chant choral en collège près de Nancy (France), **ÉTIENNE PETITGAND** milite activement au sein de diverses associations (Ligue des droits de l'homme, Réseau enfants sans frontières).

À Nancy, un chef de chœur, passionné par la musique et les droits de l'homme, a fondé une chorale rassemblant des enfants migrants avec d'autres, pour la fierté de tous. Il est présenté ici par un ami.

40 Ces hommes, ces femmes et ces enfants qui fuient la barbarie et la misère pour gagner l'eldorado européen, on les parque dans des hôtels, des centres, les faisant lambiner des années parfois, leur faisant miroiter le sésame de cette nouvelle vie tant rêvée : des « papiers »¹. Les moins chanceux ne trouvent pas de place dans ces « parcs » et n'ont d'autre issue que de dormir dans la rue, sous un porche, protégés du froid par de fragiles cartons. Parmi ces humanités malmenées [...] il y a des enfants. Beaucoup d'enfants, innocents et fiers, qui ne demandent qu'à vivre, comme les autres. Des enfants qui n'ont rien d'autre à faire que de s'ennuyer, dans leur chambre d'hôtel exiguë ou sous leurs cartons dans la rue.

Un concert d'humanités

Presque tous les soirs après son travail, les week-ends, une bonne partie des vacances, Étienne va de rue en rue, d'hôtel en hôtel, toujours bienveillant, toujours à l'écoute, toujours résolu. En anglais, en allemand, en russe, en albanais, en turc, langues qu'il baragouine pour mieux se faire entendre, il apostrophe chaleureusement des familles entières entassées dans des hôtels *Formule 1*, il conseille tel(le) ou tel(le) qui ne sait comment s'en sortir pour demander des papiers. [...]

Pédagogue expérimenté, Étienne a décidé il y a trois ans de se consacrer à faire chanter le monde pour mieux le ré-enchanter, en faisant entendre la voix des enfants. [...] Il a ainsi fondé en 2014 le *Chœur d'enfants du monde*, à Nancy, structure associative

1. Voir aussi l'article paru dans le quotidien La Croix : <http://www.la-croix.com/Famille/Enfants/A-Nancy-chorale-enchante-coeur-enfants-ts-2017-01-31-1200821386>, Paula Pinto Gomes, 31/01/2017.

qui rassemble une trentaine d'enfants. Le principe est limpide : permettre à tout enfant immigré, mais aussi à tout enfant « français » de mêler leur voix, leur vécu, leur culture, pour n'être qu'un seul chant, qu'un seul chœur qui bat au rythme de tous ceux qui viennent les écouter en concert. Ces enfants, issus de dix pays différents, que tout oppose (couleurs de peau, cultures, religions), qu'on parque dans des hôtels ou qu'on affecte pudiquement de ne pas voir, donnent ainsi de la voix, pour qu'on les voie, pour qu'on les entende, pour qu'on dépasse les préjugés. Chaque enfant indique d'abord à Étienne quel chant de son lointain pays il a envie de faire découvrir aux autres. La nostalgie et la fierté de chaque enfant fait le répertoire de tous. Étienne cherche ou écrit les partitions de telle ou telle cantilène arménienne ou de tel ou tel hymne kosovar ou chanson enfantine albanaise pour les proposer à tout le groupe, qui ânonne, puis entonne ces chants et ensuite les rend beaux. Patiemment, il tente de traduire les idées et les sentiments transmis par les paroles et la musique. Il donne sens aux chants ; il donne du sens à l'histoire de chaque enfant pour composer un concert de vécus, de traditions, d'humanités. Pendant les concerts, chaque choriste porte un simple foulard aux couleurs de son pays d'origine. Les enfants sont infiniment reconnaissants d'exister, enfin, avec leur culture d'origine, après s'être sentis insignifiants, méprisés ; n'être plus des enfants de migrants, dérangeants, mais des vies qui se racontent dans des chants étranges et étrangers. Se révéler dignes. [...]

Dans leur langue, avec leurs mots, tous disent que pendant qu'ils chantent, ils oublient leurs problèmes ; ils oublient que leurs premières années de vie ont été une tragédie qui les a poussés sur les routes de l'exil ; ils oublient que leur présent se construit sur les ruines d'un passé révolu et qu'ils n'ont d'autre trésor que leur volonté de se forger un avenir ici parmi nous ; ils oublient que peut-être demain toute leur famille sera expulsée ; ils oublient qu'ils vivent à cinq depuis six mois dans une chambre de 10 m². [...]

Une même fierté

Étienne croise souvent des enfants rencontrés dans la rue, qu'il a fait chanter et qui ont désormais des papiers, une vie, un passé en France, à Nancy. Des souvenirs partagés, des souvenirs de franches rigolades, d'efforts consentis pour trouver la bonne note ou pour bien prononcer tel mot bizarre dans une langue tout aussi bizarre.

Des moments difficiles, il y en a aussi. Notamment lorsque des enfants qui dorment dans la rue sont obligés de repartir sur le trottoir alors que les autres rentrent chez eux (même si le « chez eux » n'est souvent qu'une pauvre chambre d'hôtel). Mais ne jamais s'apitoyer vainement. Continuer à faire chanter ces enfants, comme si c'était le meilleur service à leur rendre. Des déceptions aussi, évidemment. Tel enfant qui ne revient pas parce qu'il est obligé de se cacher avec sa famille, de fuir dans un autre département. Et puis il y a les difficultés. Tout est compliqué avec ces enfants

dont la vie est anormale. Ne serait-ce que se rendre aux répétitions hebdomadaires, quand on n'a pas d'argent pour prendre le bus, quand on a peur parce que ses propres parents craignent d'être renvoyés au pays. Et aussi il faut se comprendre pour s'entendre. Pas facile quand on ne parle pas français et que les autres enfants parlent dix autres langues.

Et c'est là toute la magie du chant, tout l'art de celui qui les fait chanter. [...] Expérience trop rare nous invitant à ouvrir nos oreilles, nos yeux et notre cœur, pour le plaisir, celui des enfants et de tous les hommes du monde. ■



©ATD Quart Monde Thaïlande

Sortie familiale en Thaïlande